

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE
Les Interventions Systémiques Coopératives
Année 2019
Ivan BOSZORMENYI-NAGY et *La Thérapie Contextuelle*
L'autodémarcation

BOSZORMENYI-NAGY distingue plusieurs modes relationnels de démarcation plus ou moins marquée entre Soi et l'Autre. Ces représentations s'inspirent des travaux de Martin BUBER sur les relations Je-Tu et Je-Cela¹. L'idée fondamentale est que nous ne nous humanisons que dans un processus de reconnaissance réciproque. A utiliser l'autre comme une chose, nous devenons chose nous-mêmes. A le reconnaître dans sa singularité, ses besoins et ses fragilités, nous nous humanisons dans la réciprocité de cette reconnaissance.

1/ La fusion :

elle joue le rôle d'un nœud d'identifications sans démarcation entre le sujet et l'objet.

C'est probablement l'état initial de non distinction entre soi et l'environnement du nouveau-né, même si celui-ci est déjà perçu comme ayant ses caractéristiques (sa « personnalité ») dès les premières minutes de son existence.

La non démarcation entre soi et les autres est à la source de vécus persécutifs, aucun espace interne de pensée et de ressenti n'étant à l'abri d'un devinement extérieur vécue comme une emprise. L'intimité ne peut exister que si il existe une différence entre le privé et le public, l'intérieur et l'extérieur.

2/ La frontière intrasubjective :

elle permet d'éviter la dépersonnalisation. Une partie du Soi observe l'autre partie comme objet.

Elle se constitue peu à peu, et permet de distinguer nos pensées de celles des autres intériorisés

3/ Le dialogue interne :

le Soi est confronté à d'autres Soi intériorisés.

Perçu comme l'expression de ses propres contradictions, le dialogue interne peut être source de délibération comme de paralysie de l'action devenue indécidable.

4/ Être Objet :

une personne assigne un rôle à une autre, laquelle accepte de jouer ce rôle.

On ne peut y échapper que par la certitude que l'autre n'est jamais totalement connu. Il peut donc à chaque instant nous surprendre en n'étant pas conforme à notre attente.

¹ BUBER Martin. *Je et Tu*. Paris, Editions Aubier, 1969

5/ Être Sujet :

c'est reconnaître aux autres, comme à soi, l'existence de leur autonomie, c'est-à-dire de la liberté (relative car contrainte par les contextes) et de la responsabilité de leurs réponses.

Jamais la réponse de l'autre ne peut à coup sûr correspondre à ce qui est attendu. Même sa compréhension échappe à nos intentions.

6/ Le dialogue :

c'est un processus où la personne est à la fois sujet **et** objet.

C'est dans et par le dialogue, c'est-à-dire l'écoute et l'expression conjuguées, que les identités se construisent, se précisent, s'affirment, se nourrissent et évoluent.

La thérapie contextuelle est donc une thérapie du dialogue.

Elle y invite et le présuppose toujours possible et désiré par les protagonistes. Comment pourraient-ils exister pleinement sans ces échanges de compréhension et de reconnaissance ?

Cette préoccupation du dialogue est au centre de l'approche de la complexité telle que la conçoit Edgar Morin quand il parle de relations dialogiques.

Cette double lecture sujet ET objet est aussi celle qu'impose la compréhension des processus circulaires exposés plus en détail dans « *Moi, toi, nous... petit traité des influences réciproques* »²

² BALTA F., SZYMANSKI G. InterEditions, Paris, 2013